



GABELLA | REGNAULT | MALATINI | NEAU-DUFOUR  
**DE GAULLE**  
 TOME 2/3

Retrouvez nos autres fiches pédagogiques *De Gaulle*, adaptables du primaire à la terminale dans l'espace pro enseignants sur [glenat.com](http://glenat.com) et dans l'espace pédagogique de [charles-de-gaulle.org](http://charles-de-gaulle.org)

### Questions 1, 2, 3 :

**Le 3 juillet 1940**, la *Royal Navy* attaque la flotte française amarrée dans la rade nord-africaine de Mers el-Kébir, près d'Oran (1297 morts et 350 blessés chez les marins français).

Seuls à faire face aux nazis, après l'armistice franco-allemand du 22 juin 1940, les Anglais redoutent que la flotte française ne passe à l'ennemi, même si la convention d'armistice prévoit le désarmement des navires dans leur port d'attache. Le Premier ministre britannique Winston Churchill décide en conséquence de s'emparer de tous les navires de guerre français à sa portée ; les Français sont priés de mettre les navires restant hors de portée de l'ennemi, à la Martinique, par exemple. C'est l'opération « Catapult ».

**Le 2 juillet 1940**, des officiers britanniques capturent les marins et officiers français à bord des navires amarrés dans leurs ports, à Portsmouth et Plymouth. Capturés, ils se voient proposer de rejoindre de Gaulle. La plupart, refusant de rallier de Gaulle, se font rapatrier. Les Anglais excluent de s'en prendre aux navires français amarrés à Toulon, car leur attaque est risquée et d'autre part inciterait les Allemands à occuper ce port, pour l'heure épargné. L'escadre amarrée dans la rade de Mers el-Kébir, en Algérie, paraît davantage à leur portée. Pour Churchill, il s'agit non seulement d'éviter que les Allemands ne s'emparent des navires français mais aussi de rompre de manière définitive avec Hitler qui reste pour certains membres du Cabinet de guerre, tels Lord Halifax, une carte à jouer. Churchill veut aussi prouver au président américain Franklin Roosevelt qu'il est déterminé à poursuivre la guerre envers et contre tout, au besoin contre son ancienne alliée la France, si celle-ci devait se rapprocher de l'Allemagne. Il câble à l'amiral Sir James Somerville, basé à Gibraltar : « *Vous êtes chargé de l'une des missions les plus désagréables et les plus difficiles à laquelle ait jamais été confronté un amiral britannique* ».

**Le 3 juillet au matin**, l'amiral se présente devant la rade de Mers el-Kébir, à la tête d'une puissante flotte de guerre. Le capitaine Cedric Holland propose au vice-amiral français Marcel Gensoul sur le croiseur Dunkerque soit de suivre les Anglais, soit de se réfugier dans les Antilles, soit de se saborder. Les négociations échouent et les Anglais ouvrent le feu sur l'escadre des croiseurs cuirassés Dunkerque, Strasbourg, Provence, Bretagne, ainsi que sur 15 torpilleurs, 6 sous-marins etc. Coulé à la troisième minute du combat, le Bretagne entraîne près d'un millier de marins dans la mort. Au bout d'un quart d'heure, le tir cesse mais les avions anglais reviennent à la charge le 6 juillet et endommagent gravement le Dunkerque. Le reste de la flotte parvient à regagner Toulon et finit par se saborder le 27 novembre 1942 pour échapper aux Allemands.

### Questions 4, 5 :

L'attaque de Mers el-Kébir a un immense impact dans tous les pays. Le président américain Roosevelt tout comme Hitler comprennent que les Anglais ne renonceront pas à la lutte. Les députés anglais sont également rassurés et font une ovation à Churchill dans les Communes.

En France, c'est la stupeur : la brutalité de l'attaque réveille une anglophobie latente. C'est une aubaine pour les partisans d'une cohabitation avec l'occupant allemand. D'ailleurs, une semaine plus tard, le 10 juillet, l'Assemblée nationale (Chambre des députés et Sénat réunis) vote à une écrasante majorité les pleins pouvoirs au maréchal Pétain. Comme le montre la bande dessinée, de Gaulle est furieux. Les relations franco-britanniques sont très perturbées par cet événement qu'il sera difficile d'expliquer aux Français.

**À écouter et à lire** : la réaction du général de Gaulle et l'analyse gaullienne de « l'affreuse canonnade d'Oran » : <https://fresques.ina.fr/de-gaulle/fiche-media/Gaulle00303/reaction-apres-mers-el-kebir.html>